

**Natalie Benelli, membre du comité de coordination d'ALBA**

## LA GUERRE IMPÉRIALISTE SUR LE VENEZUELA EST CONTRE TOUS LES MOUVEMENTS PROGRESSIFS DU PLANÈTE

Ils font un grand effort pour répandre une autre vérité sur le Venezuela - que les médias dissimulent -, **Natalie Benelli, membre du comité de coordination d'ALBA Suisse**, nous parle de l'importance de cette bataille

**Samedi dernier, le 15 décembre à Berne a eu lieu une manifestation de solidarité avec le Venezuela au cours de laquelle ils ont manifesté leur rejet de l'ingérence et de l'intervention étrangère. Quelle était l'activité?**

ALBA Suisse est l'organisation suisse de solidarité avec les pays ALBA et les mouvements sociaux progressistes d'Amérique latine, qui s'est tenue le 15 décembre à Berne (Suisse allemande) et à Bellinzona (Suisse italienne) pour essayer de rassembler les informations unilatérales répandues par les médias suisses sur le Venezuela. Le documentaire "Venezuela, en temps de guerre", réalisé par Thomas Michel et Rafael Abril et produit par ZIN TV, a été projeté. Cette œuvre a été tournée à Caracas en décembre 2017 et parle de ce qu'on appelle communément la "guerre de quatrième génération". Il explique comment cela s'est déroulé contre le Venezuela depuis l'élection du président Hugo Chávez en 1998. Le concept de cette guerre a été créé en 1989 par des représentants de l'armée des États-Unis. **Il s'agit d'une guerre à long terme et à multiples facettes (économique, financière, médiatique, politique) visant à étouffer la population en lui refusant l'accès aux besoins essentiels et lui permettant ainsi de justifier**

une intervention militaire dans le pays sous le prétexte de "crise humanitaire". Les sanctions imposées depuis avril 2016 au Venezuela par les présidents des États-Unis - Barack Obama et Donald Trump - s'inscrivent dans cette guerre économique. Le Canada, le Panama, l'Union européenne et la Suisse ont rejoint les sanctions. Dans le cas de la Suisse, il s'agit d'une violation notable de la politique suisse de neutralité et de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un autre État. Et cela fait partie du

travail d'ALBA Suisse, informer le peuple suisse de l'agression de notre gouvernement contre un autre État souverain. À Berne, nous avons eu l'honneur de recevoir l'ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela en Suisse, M. César Méndez González, qui a souligné l'importance de la solidarité internationale avec la révolution bolivarienne, de joindre ses efforts pour lutter contre les attaques perpétrées contre son pays et la menace d'une intervention militaire des forces impérialistes.



**Comment la réalité de ce qui se passe au Venezuela est-elle perçue en Suisse? Quel est le traitement médiatique des informations publiées? Comment le citoyen suisse le voit-il?**

Les principaux journaux suisses qualifient le Venezuela de dictature, avec un président qui opprime la population et censure les médias. Bien que la plupart des médias au Venezuela appartiennent à des intérêts privés, le gouvernement n'a donc aucune influence sur les informations publiées. En Suisse, les médias se concentrent sur la crise économique - ils font référence aux files d'attente devant les supermarchés, à la pénurie d'aliments de base et de médicaments, à l'hyperinflation - et reprochent au gouvernement bolivarien de corruption et de mauvaise gestion. Les informations fournies ne sont pas nécessairement fausses, mais très biaisées. **Ces moyens ne fournissent généralement pas une analyse exhaustive des causes de la rareté et de l'hyperinflation.** Il convient de noter qu'au Venezuela la plupart des biens de consommation et de production sont importés par un petit nombre de sociétés privées détenant un monopole de détermination des prix, établi de manière arbitraire, c'est-à-dire sans aucun critère économique, fondé sur la taux de change publiés sur des sites Web tels que DolarToday.com (également administré de la Floride). L'inflation des prix des produits de première nécessité est due, entre autres, au fait que certains produits importés ne sont pas distribués dans les supermarchés, mais sont stockés ou passés en contrebande en Colombie dans le but de créer artificiellement une pénurie et une augmentation massive du prix au Venezuela.



C'est une guerre menée contre des familles vénézuéliennes.

Un autre problème préféré par les médias suisses est celui des "réfugiés" vénézuéliens contraints de quitter leur pays où ils "mourraient de faim". S'il est vrai qu'il y a des Vénézuéliens qui ont quitté le pays pour des raisons économiques, il est totalement faux de parler de "réfugiés". Sa vie n'est pas en danger au Venezuela, contrairement à ce que les médias aimeraient croire. Dans certains cas, il suffit de lire attentivement un article pour comprendre qu'il ne s'agit pas de personnes en danger de mort, bien au contraire. Dans un texte publié par la chaîne publique de la télévision allemande ARD et intitulé "Les Vénézuéliens qui fuient en Espagne: Le désespoir

est immense", a déclaré le journaliste à un moment donné, les vénézuéliens et vénézuéliennes "en vacances en Espagne" profitent de l'occasion pour investir dans l'immobilier. Cet exemple montre à quel point les récits sur "les Vénézuéliens forcés de fuir le pays" sont faux. Cependant, **ces mensonges contribuent à créer une image du Venezuela qui vise à légitimer une intervention militaire dans ce pays en rendant les lecteurs d'Europe et des États-Unis complices d'accepter l'idée qu'une telle intervention serait nécessaire pour le bien du peuple vénézuélien. Pour ALBA Suisse, il est donc crucial de contre-informer et de répandre une autre vérité sur le Venezuela, sur la base d'une analyse**



**approfondie de la cause de la crise économique.** Malheureusement, certains journaux qui se disent "de gauche" transmettent les mêmes demi-vérités, jouant ainsi le jeu de l'impérialisme américain et européen.

**Des déclarations de certains porte-parole de la droite internationale ont commencé à être observées dans certains médias pour tenter d'ignorer la légitimité des votes du peuple vénézuélien en ayant élu Nicolás Maduro à la présidence pour la période 2019-2025. Comment voyez-vous cette situation?**

**Le 20 mai 2018, Nicolás Maduro Moros a été réélu président du Venezuela à la majorité des voix.** Les États-Unis, l'Union européenne et certains pays de droite d'Amérique latine ne veulent pas reconnaître cette élection, malgré le fait que de nombreux observateurs internationaux et la Fondation Carter de l'ancien

président des États-Unis, Jimmy Carter, ont maintes fois certifié le système électoral vénézuélien comme l'un des meilleurs au monde. **Nicolás Maduro commencera son nouveau mandat le 10 janvier 2019, bien que le président colombien Iván Duque menace de rompre les relations diplomatiques avec le Venezuela.** Il est difficile de prédire les conséquences géopolitiques d'un tel acte, il pourrait y avoir une réaction en chaîne de la part d'autres pays. D'une part, avec l'élection de Jair Bolsonaro à la présidence du Brésil, le Venezuela est désormais entouré de gouvernements de droite servant les États-Unis. En revanche, avec l'élection de Andrés Manuel López Obrador à la présidence du Mexique, Nicolás Maduro s'est acquis un allié important dans la région. **En tout état de cause, la menace d'agression armée contre le Venezuela est toujours très réelle et nous devons être vigilants.**

**ALBA Suisse fait partie du réseau européen de solidarité avec la révolution bolivarienne. Qu'est-ce qui vous a encouragé à faire partie de ce mouvement et comment aller chaque jour pour renforcer cet espace de défense du peuple vénézuélien face aux menaces de l'impérialisme?**

Alors que les "Guarimbas" (violences dans les rues) au Venezuela ont cessé du jour au lendemain avec l'élection de la nouvelle Assemblée nationale constituante le 30 juillet 2017, la guerre économique, financière, médiatique et diplomatique s'intensifie chaque jour. Comme j'ai mentionné ci-dessus, la menace d'une intervention militaire au Venezuela est réelle. **Dans cette situation, la solidarité internationale est fondamentale. Le réseau européen de solidarité avec la révolution bolivarienne est un moyen d'unir nos forces, de coordonner nos actions et de nous faire davantage entendre. Cette solidarité doit se concrétiser par des actions concrètes** en organisant des campagnes pour demander à nos gouvernements de mettre fin aux sanctions; organiser des conférences et des projections de films dans des associations culturelles, des églises, des centres de quartier et diffuser des informations sur les causes réelles de la crise économique à des personnes extérieures au mouvement de solidarité; recueillir des données sur les conséquences des sanctions et leur impact sur la vie quotidienne de la population vénézuélienne, entre autres. En fin de compte, **c'est pour que les gens comprennent ici en Europe que la guerre impérialiste contre le Venezuela est une guerre contre tous les mouvements progressistes du planète. C'est une guerre qui nous menace tous et contre laquelle il faut s'organiser.**